

## SHERBROOKE



**Perrault refuse d'accorder trop d'importance à ses «chiens de garde»** (A3)

## LES SPORTS



**Jimmy Waite signe pour deux ans avec les Leafs** (C1)

## COATICOOK



**Circuits frontière en deuil d'un organisateur de premier plan** (A3)

## BIOGAZ

**Fleurimont essuie un refus du ministère de l'Environnement** (A5)

## ÉCONOMIE

**Alcoa redevient numéro un en avalant Reynolds** (B3)

## YOUGOSLAVIE



**150 000 personnes manifestent contre Milosevic à Belgrade** (D1)

## Météo / C8

SOLEIL

24

5h53 19h46



26 août 02 sept 09 sept 17 sept

## Trois jours après le drame de la rivière Nicolet à Danville

# Les deux noyées repêchées

Laurent GELE

Danville

La recherche des familles des deux adolescentes d'Asbestos disparues dans les eaux tumultueuses de la rivière Nicolet



Sur la rivière Nicolet, les bénévoles de Danville avaient disposé des sacs de sable pour régulariser le débit d'eau et favoriser les recherches.

Le sauvetage lundi après-midi est enfin terminée. Les corps des deux filles de 15 ans ont été retrouvés hier aux environs de 18h30 par des bénévoles qui participaient aux recherches entreprises peu après le drame lundi.

Bien que les deux corps étaient distants l'un de l'autre d'environ trois kilomètres, ils ont été retrouvés presque simultanément, soit à peine à quelque cinq ou dix minutes d'intervalle.

C'est le cadavre de la jeune Mélissa Brière qui a été découvert en premier tout près du pont de la route 116, à l'intérieur des limites de la municipalité de Danville. Le corps se trouvait à quelque six kilomètres du lieu de la noyade.

Un bénévole de Danville, Jean Marchand, a aperçu le corps flottant non loin de la rive. Il a aussitôt contacté les policiers de la Sûreté du Québec qui à son tour a fait appel aux pompiers volontaires du Service des incendies de Danville pour récupérer le cadavre.

Presque en même temps, un autre citoyen de Danville qui participait lui aussi aux recherches découvrait le corps de Marilyn Labbé, à quelque trois kilomètres du lieu de la noyade, dans un endroit connu sous le nom de Petit Nicolet. Encore une fois, ce sont les pompiers volontaires de l'endroit qui se sont rendus sur les lieux afin de sortir le cadavre de l'eau.

Les corps des deux adolescentes ont été transportés à la morgue d'Asbestos ou leurs familles respectives devaient se rendre les identifier formellement dans le courant de la soirée.

Joint hier soir par *La Tribune*, Jean Marchand, le bénévole qui a retrouvé la dépouille de Mélissa Brière, s'est dit trop bouleversé pour faire des commentaires.

Pour sa part, Gaétan Hallison, directeur du Service des incendies de Danville, a mentionné être «soulagé que tout soit enfin terminé. On aurait aimé que tout se fasse plus rapidement, mais l'important c'est que les corps aient été retrouvés. C'est ce qui compte».

Avant de remettre les dépouilles aux familles, il ne fait aucun doute que le coroner chargé de l'enquête demandera des autopsies afin de connaître avec certitude les causes exactes des deux décès.



Mélissa Brière



Marilyn Labbé

## Pour régler la crise à Emploi-Québec

# Québec dégage 40 millions \$

Michel HÉBERT

Shawinigan (PC)

Emploi-Québec dégage 40 millions \$ de ses actuelles enveloppes budgétaires pour venir à bout des ratés de ses programmes de réintégration au marché du travail.

Cette manne inattendue permettra donc à Emploi-Québec de respecter ses engagements vis-à-vis les 4800 chômeurs et assistés sociaux à qui il avait promis un soutien financier pour suivre des cours de formation.

«Je suis consciente que des personnes ont vécu des périodes d'incertitude, j'en suis désolée mais cela ne se reproduira plus», a assuré hier la ministre d'État à l'Emploi et au Travail, Diane Lemieux, au cours d'un point de presse à Shawinigan.

Parole à honorer

La crise qui secouait Emploi-Québec depuis quelques jours risquait de miner la crédibilité du gouvernement et son projet souverainiste. Plusieurs députés et ministres souhaitaient hier que le «gouvernement honore sa parole». Pressée de toutes parts, Diane Lemieux a donc trouvé 40 millions \$ pour régler les dossiers urgents et prévu une marge

de manoeuvre additionnelle de 20 millions \$ pour faire face aux imprévus d'ici à la fin de l'année.

L'an dernier, Emploi-Québec a défoncé son budget de 80 millions \$ et dispose d'un budget fermé de 740 millions \$ pour faire face à ses engagements d'ici à avril 2000.

Le choix

Pour ne pas dépasser ce plafond, Emploi-Québec va donc resserrer sa gestion et «recentrer» sa mission. On ne soutiendra plus ceux qui veulent retourner au cégep ou à l'université ou encore changer d'emploi. La priorité sera donnée aux mères célibataires, aux assistés sociaux et aux sans-chèques.

«Le choix que l'on fait, c'est de bien cibler ce que l'on fera et on fait le choix d'en faire un peu moins pour le futur. On ne financera plus de bac, ça coûte beaucoup d'argent. Emploi-Québec n'est pas un puits sans fonds», a insisté Mme Lemieux.

«On va dire non plus souvent», disait hier un dirigeant d'Emploi-Québec.

Emploi-Québec compte actuellement 55 000 participants dans ses divers cours de formation et de soutien à l'emploi, ce qui a déjà absorbé les deux tiers de son budget.

Pour juguler ses dépenses, le nombre des éventuels participants aux divers



Photo PC

«Je suis consciente que des personnes ont vécu des périodes d'incertitude, j'en suis désolée mais cela ne se reproduira plus», a assuré hier la ministre d'État à l'Emploi et au Travail, Diane Lemieux.

programmes sera réduit de vingt pour cent, selon un fonctionnaire.

Mme Lemieux a rappelé hier qu'Emploi-Québec, issu du transfert par Ottawa de toutes les responsabilités de la formation de la main-d'oeuvre en 1998, est «une organisation jeune» qui a dû affronter de multiples problèmes: gestion compliquée, clientèles diverses, etc. Cela explique les «turbulences» des récents mois, selon elle.

Mais ce cafouillage n'est-il pas de nature à miner la crédibilité du projet souverainiste?

«Ce n'est pas un enjeu de souveraineté mais de services publics», a répondu Mme Lemieux.

Son collègue Joseph Facal, des Af-

aires intergouvernementales, ne l'entend pas de cette oreille. «Il est certain que les problèmes éprouvés par Emploi-Québec n'augmentent pas le degré de confiance que les Québécois doivent ressentir en eux-mêmes pour relever tous les défis de l'avenir», a-t-il dit, en matinée, hier.

Il croit que les opposants à la souveraineté feront un lien entre «les difficultés que nous avons et la capacité que les Québécois auront à se gouverner eux-mêmes».

**Claude Boucher:**  
«La machine administrative nous a échappé» (A3)



Photo AP

À Yalova, 80 kilomètres au sud-est d'Istanbul, un homme circule en se protégeant de l'odeur des corps en décomposition.

## La Turquie de plus en plus sous le choc

# Près de 7000 morts et 34 000 blessés

Istanbul (AP)

En Turquie, le choc a fait place à la colère. Alors que les secouristes ont engagé une course contre la montre pour retrouver d'éventuels survivants sous les décombres, la population commence à exprimer son mécontentement face au constat d'«impuissance» des autorités après le séisme de mardi.

Le dernier bilan officiel du violent tremblement de terre qui a frappé le

nord-ouest du pays faisait état hier soir d'au moins 6841 morts et près de 34 000 blessés.

«Impuissance»: le mot barrait hier la une du quotidien national «Sabah». «Les gens sont impuissants, l'Etat est impuissant, nous ne savons même pas où mettre nos morts.» Le quotidien en langue anglaise «Turkish Daily News» est même allé plus loin en dénonçant la «paralyse»

(suite en A2: TURQUIE)

**DES PRIX JAMAIS VUS!**  
**LA PLUS GRANDE VENTE D'AUTOMOBILES AU QUÉBEC**

# 500 VÉHICULES SOUS LA TENTE

**5 JOURS SEULEMENT DU MERCREDI AU DIMANCHE 18-19-20-21-22 AOÛT**

## LES TERRASSES Rock Forest

4857, boul. Bourque, Rock Forest

## La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tél.: 564-5450, JIK 2X8  
Journal quotidien publié à Sherbrooke par  
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.  
(division La Tribune)

### TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999

Publicité: 564-5450

Rédaction: 564-5454

Abonnements: 564-5466

ENVOI DE PUBLICATION; Enregistrement No 0529148

### LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés

Prix de vente.....3,52 \$  
T.P.S.....25 \$  
T.V.Q.....28 \$  
Coût à l'abonné.....4,05 \$

### ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS

1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$  
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

### INDEX

Arts et spectacles:.....C-6  
Bandes dessinées:.....D-3  
Chez nous:.....B-1  
Décès:.....D-6  
Économie:.....B-3  
Messier en liberté:.....C-8  
Opinions:.....A-6  
Petites annonces:.....A-2  
Sports:.....C-1

Page Internet:

<http://www.latribune.qc.ca>

Courrier électronique:

[redaction@latribune.qc.ca](mailto:redaction@latribune.qc.ca)

Télécopieur de la rédaction:

(819) 564-8098

# L'UMQ réclame des moyens pour baisser les taxes de 10 pour cent

Lia LEVESQUE

Montréal (PC)

Mécontente de la tournure du débat sur la réforme municipale, qu'elle juge trop axée sur les structures, l'Union des municipalités veut le recentrer sur la fiscalité, énonçant même un objectif de réduction de 10 pour cent du compte de taxes municipales moyen.

L'UMQ veut que le gouvernement du Québec lui donne les outils pour alléger de 10 pour cent le compte de taxes au palier municipal, sur une période de quatre ans. Ce 10 pour cent équivaldrait à une somme de 200 \$ en moins sur un compte de taxes moyen.



Mario Laframboise

concentrer sur un abaissement du fardeau fiscal du contribuable au palier municipal.

La ministre des Affaires municipa-

les Louise Harel doit déposer d'ici les prochains jours son Livre blanc, décrivant les grandes lignes de cette réforme du milieu municipal, touchant à la fois la fiscalité, les structures, les fusions.

Depuis des années, l'Union revendique les mêmes outils pour parvenir à dégager une marge de manoeuvre en vue de réduire ses coûts, à savoir une réforme des lois du travail, une révision des lois municipales, le paiement par le gouvernement du Québec de la totalité de ses taxes municipales pour les immeubles du réseau de la santé et de l'éducation, l'obtention par les villes d'un pourcentage de la Taxe de vente du Québec et l'abolition des exemptions de taxes.

La rémunération des employés mu-

nicipaux, par exemple, serait beaucoup trop élevée, aux dires de M. Laframboise, qui cite les chiffres controversés de l'Institut de recherche et d'information sur la rémunération. L'IRIR avait déjà estimé à environ 28 pour cent le retard des employés de l'administration québécoise face à ceux de l'administration municipale, pour ce qui est de la rémunération globale

(celle-ci inclut les avantages sociaux ayant une incidence monétaire). M. Laframboise affirme que le temps presse pour que les municipalités s'entendent avec Québec. Le 20 octobre est une date butoir pour la préparation des budgets municipaux. Il aimerait en venir à une entente sur un nouveau pacte fiscal avec Québec avant cette date.

## Rapport à venir sur la privatisation des soins

# La CEQ dénonce les propos de l'auteur

Montréal (PC)

La Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) a dénoncé, hier, les propos tenus la veille par Roland Arpin au sujet du contenu de son rapport sur la privatisation des services de santé.

«On trouve que l'invasion du privé en santé va contre le sens du mot progressiste que M. Arpin utilise», a affirmé Marc-André Gagnon, responsable des dossiers de la santé à la CEQ.

Roland Arpin, directeur du Musée de la civilisation du Québec, a commenté son rapport mercredi devant les journalistes, alors qu'il participait, avec la ministre de la Culture, à l'annonce de la création d'un groupe-conseil sur le patrimoine culturel. Le rapport a été remis il y a un mois à la mi-

nistre de la Santé et des services sociaux, Pauline Marois, qui doit le rendre public en septembre.

M. Arpin a notamment déclaré que son rapport devrait «satisfaire au moins les progressistes». Il a aussi avancé l'idée que les polycliniques privées pourraient jouer un rôle lorsqu'il s'agit de soigner les cas moins graves que ceux traités dans les hôpitaux, mais plus graves que ceux réglés par une simple visite au médecin de famille.

«On aurait souhaité que le rapport Arpin puisse servir de base à un vrai débat sur la privatisation en santé, a ajouté M. Gagnon. Ce qu'on voit, c'est une privatisation à la pièce. Quand on voit que de 30 à 32 pour cent des soins de santé se trouvent déjà dans le domaine privé, on peut déjà parler de médecine à deux vitesses.»

## Un «oubli» de 5 millions\$

Montréal (PC)

Les enquêteurs de Revenu-Canada viennent d'effectuer une série de perquisitions dans les affaires complexes du millionnaire Jean-Guy Mathers à la suite d'un présumé oubli de 5 395 091 \$.

Propriétaires de ferme, carrière, ciné-parc, entreprise de pavage et autres compagnies dans la région de Saint-Eustache, les administrateurs des compagnies et de la famille Mathers auraient produit de fausses déclarations durant au moins sept ans.

Jean-Guy Mathers, 71 ans, aurait bénéficié de la complicité d'un ancien vice-président de la Banque de Montréal, congédié il y a quelques années, et d'une patronne de la Caisse populaire de Boisbriand pour camoufler les transferts de millions de dollars dans une compagnie lui appartenant au Grand Cayman. Selon Revenu Canada, ces deux personnes avaient fait en sorte que le nom de Mathers n'apparaisse pas sur les transactions assimilables à du blanchiment d'argent.

## Mise en demeure expédiée

# Fabricville exige le respect de son bail

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

La chaîne Fabricville vient d'acheminer une mise en demeure à la Ville de Sherbrooke pour le respect de son bail au Marché des Grandes-Fourches, valide jusqu'en 2003.

La chaîne d'alimentation Loblaw a acheté en juin de la Ville de Sherbrooke ce centre commercial en vue d'y implanter l'an prochain un marché à grande surface et créer 250 emplois.

Pour ce faire, la compagnie entend démolir cet immeuble de 14 000 mètres carrés acheté au coût de 2,7 millions \$, dont le seul occupant depuis plusieurs années est Fabricville.

Le chef des Services juridiques de la Ville de Sherbrooke, Pierre Huard, confirme avoir reçu une mise en demeure des avocats de Fabricville qui contestent le fait que leur client ait à quitter le Marché des Grandes-Fourches avant la fin prévue du bail.

«On ne plaidera pas cela dans les journaux», prévient M. Huard, mais explique que «lorsque ça a été vendu à Loblaw ils ont reçu un avis indiquant que leur bail finirait au bout d'un an (en juin 2000), eux contestent ça».

M. Huard ajoute que lorsqu'elle était propriétaire des lieux la Ville de Sherbrooke s'était engagée à respecter le bail de Fabricville, mais qu'il ne s'agit pas d'un bail enregistré avec une durée garantie.

Malgré quelques tentatives, hier, il a été impossible d'entrer en contact avec un responsable de la direction de Fabricville, à Montréal, où la compagnie compte une douzaine de magasins.

Même scénario du côté du bureau du maire Jean Perrault.

## (TURQUIE: suite de la une)

des pouvoirs publics durant la première journée.

Le premier ministre Bulent Ecevit, en particulier, est sous le feu des critiques pour sa gestion de cette catastrophe nationale. Il a reconnu hier qu'il serait impossible de retrouver toutes les personnes ensevelies sous les décombres. «Des milliers de bâtiments sont en ruines. Il n'est pas possible de tous les atteindre», a-t-il admis.

Dans la seule ville de Goleuk, l'une des plus durement touchées par le séisme de mardi, le maire Ismail Baris estimait à 10 000 le nombre de ses administrés encore prisonniers des blocs de béton, des poutrelles métalliques et des tas de gravats.

Le chef du gouvernement a pris également la défense des secours. «Le travail des sauveteurs est très délicat», a-t-il souligné. «S'il n'est pas accompli

avec prudence, pour sauver une vie on peut en perdre dix.» Il a promis d'établir des lignes rouges directes entre les zones sinistrées et ses services et d'accélérer l'inhumation des corps.

Car les autorités doivent faire face à présent à un danger qui résume à lui seul l'ampleur du drame: les risques d'épidémies. Face à un bilan qui empire d'heure en heure, elles ne savent plus quoi faire des corps toujours plus nombreux qui s'entassent et commencent à pourrir dans une chaleur qui dépasse souvent les 30 degrés. Les autorités turques ont ainsi lancé un appel urgent à la fourniture de housses d'enveloppement, de gants et de masques.

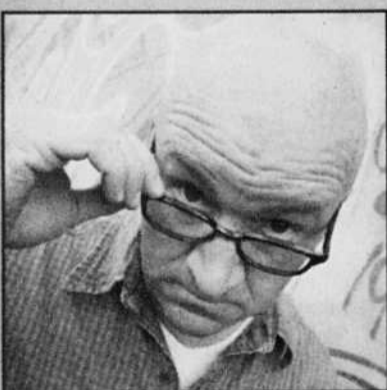
Le Fonds monétaire international (FMI) s'est engagé dans la journée à octroyer 325 millions de dollars d'aide, selon le premier ministre turc. Un

plus tôt, la Banque mondiale avait promis de nouveaux prêts à hauteur de 120 millions de dollars.

Des équipes de secours sont venues des quatre coins du monde prêter main forte aux sauveteurs et bénévoles turcs. Dans la ville sinistrée de Yalova, une partie des 82 secouristes et six chiens envoyés par la France tentaient hier d'extraire une adolescente de 16 ans, Elmas Kizilkaya, des décombres d'un immeuble de six étages effondré, mais sa cheville était coincée sous un bloc de béton. «On va peut-être devoir l'amputer du pied», expliquait le capitaine Jean-Marc Castagnet, chef de l'équipe française. Auparavant, des membres de l'équipe avaient dû amputer la main d'un homme pour le sortir des gravats.

## À LIRE DEMAIN

DANS LE MAGAZINE WEEKEND



Michel Barrette:  
plus vrai  
que  
jamais

Louise Deschâtelets  
navigate avec aise  
dans des eaux  
très différentes



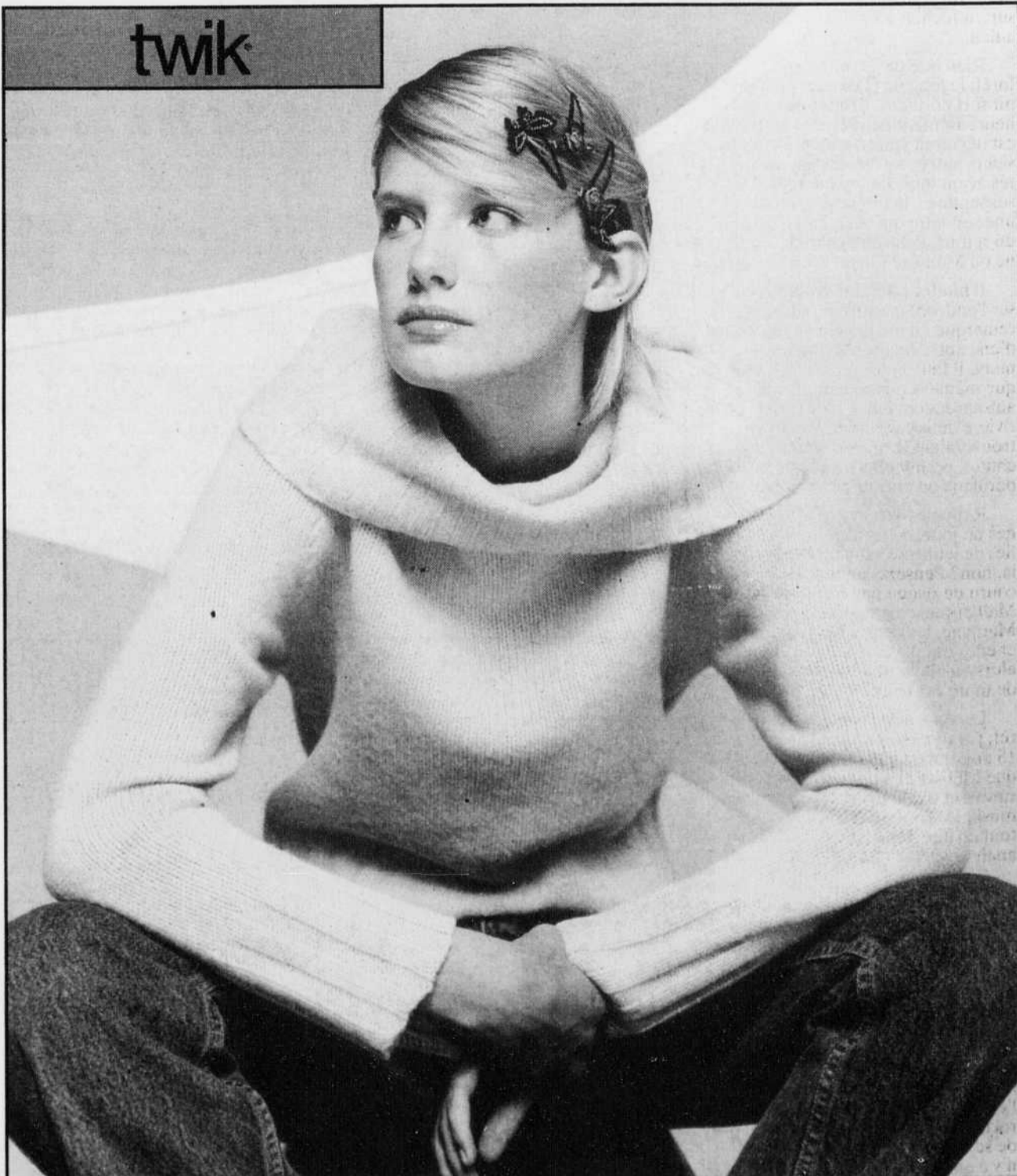
La vie de  
«morning man»,  
c'est fini pour  
Michaël Rancourt



La journaliste  
Nathalie Roy  
a le meilleur des  
deux mondes



twik



la maison  
**simons**

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC  
MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

Le pull  
large col ballerine

Une exclusivité de notre collection pure laine d'agneau. Un pull star avec sa belle encolure tournée retombant sur les épaules, ses larges côtes aux poignets. Rose, gris, charbon. P.m.g.t.g. 55 00



## Le bobo de nos ados

Une fillette de trois ans disparaît, et ce sont tous les papas et toutes les mamans d'une région qui poussent un grand soupir de soulagement en apprenant qu'on l'a finalement retrouvée, saine et sauve, quelques heures plus tard.

Deux jeunes filles de 15 ans se noient, et ce sont tous les papas et toutes les mamans qui réalisent, plus que jamais auparavant peut-être, qu'aucun parent n'est à l'abri de pareil malheur quand il a un ou des «ados» à la maison.

Je n'ai pas rencontré les parents de Marilynne Labbé et de Mélissa Brière, mais je n'ai eu aucun mal à imaginer leur peine, surtout après m'être rendu, hier, à Danville, sur les lieux où s'est produit le drame qui a coûté la vie à ces deux adolescentes.

Curieusement, quelques minutes après mon arrivée à ce qui est communément appelé les «chutes», à Danville, là où les deux inséparables copines ont été enlevées par les forts courants lundi, je me suis retrouvé seul face au torrent qui les avait emportées et l'eau qui les avait fait prisonnières. On aurait dit que d'un coup, tous les badauds qui se trouvaient sur place à mon arrivée, s'étaient passés le mot pour quitter en même temps. Pour nous laisser seuls, elles et moi.

On ne peut faire autrement que fixer l'eau meurtrière dans pareilles circonstances. On ne peut s'empêcher non plus de supplier les victimes, de leur demander de mettre un terme au cauchemar épouvantable que vivent leurs parents et tous leurs proches.

Marilynne et Mélissa auront finalement entendu toutes les prières qui leur ont été faites. Leurs proches auront travaillé sans relâche, en compagnie de plusieurs agents de la Sûreté du Québec, afin de les retrouver.

Même que jusqu'à minuit mercredi soir, les familles des deux victimes ont empli inlassablement des dizaines et des dizaines de sacs de sable afin de détourner l'eau de la rivière Nicolet, histoire de vider le plus possible la bassin situé au pied du dangereux barrage. Ils se disaient que cela allait peut-être permettre de retrouver plus rapidement les corps de Mélissa et Marilynne.

Les «chutes», qui sont fréquentées par la jeunesse de Danville et Asbestos, constituent un endroit extrêmement dangereux.

D'ailleurs, j'ai dû faire preuve de la plus grande prudence lorsque je me suis approché de la falaise pour examiner de plus près une gerbe de fleurs que quelqu'un avait déposée sur un rocher, en guise de dernier adieu.

Rien que de s'aventurer dans la forêt, le long de la rivière, peut devenir fort périlleux. Toutefois — et heureusement peut-être — le chemin est déjà tout tracé, comme quoi plusieurs autres s'y étaient déjà aventurés avant moi. J'ai même retrouvé suspendue à la branche d'un arbre une serviette qui avait l'air d'attendre un retour. Peut-être celui de Marilynne ou Mélissa? On ne le saura jamais.

Il faudrait définitivement sécuriser l'endroit, me suis-je fait comme remarquer en me penchant au-dessus d'une autre falaise. Malheureusement, il faut se rendre à l'évidence que même si on érigeait une clôture autour des chutes et tout le long de la rivière dans ce secteur, les jeunes trouveraient le moyen d'atteindre les chutes, pour y effectuer leurs sauts périlleux ou encore pour s'y baigner.

Rappelez-vous: on a tous été jeunes un jour. Alors dites-moi, vos folies de jeunesse valaient-elles bien celles-là, non? Pensez-y un peu: qui n'a pas couru de risque une fois dans sa vie? Malheureusement, pour Mélissa et Marilynne, les choses ont mal tourné et elles ont payé de leur vie. L'une alors qu'elle tentait de sauver l'autre, de toute évidence.

Lorsque je suis ressorti de la forêt, j'ai rencontré Jonathan Bourque, 15 ans, qui fréquentait la même école que Mélissa et Marilynne. Tous trois suivaient d'ailleurs le même cours en musique. Tout en regardant l'eau tout en bas, Jonathan y allait de son analyse.

«Leur erreur n'a pas été de venir ici, mais plutôt d'y venir un jour où il y avait full courant», m'a-t-il confié.

Jonathan m'a avoué avoir fait bien pire déjà. Le jeune colosse de 6'2" a reconnu avoir déjà sauté en bas des chutes, dans la portion encore plus dangereuse, juste un peu plus loin. Un saut d'une hauteur de 52 pieds, selon son estimation. En bas, il faut tomber à la bonne place dans l'eau puisque l'espace entre les deux rochers n'est approximativement que de sept pieds en frais de largeur. Il n'y a que les braves qui s'aventurent à cet endroit qualifié d'«extrême».

Tout ce qui est «extrême» est «in» aujourd'hui. Les piscines publiques? C'est «full poche». «C'est pour les jeunes», m'a dit Jonathan.

Malheureusement, à 15 ans, on ne veut même plus être jeune. C'est peut-être là, l'un des plus gros bobos de nos ados.

# «C'est très partisan, leur affaire...»

Le maire Jean Perrault refuse de donner trop d'importance au groupe Allaire-Jubenville-Fortier

Gilles FISETTE

Sherbrooke

L'action du groupe dont font partie Nil Allaire, Jacques Jubenville et Camille Fortier est purement partisane et en cela ne mérite pas d'être commentée davantage, a rétorqué le maire Jean Perrault, hier.

Appelé à réagir aux propos qui colorent la scène municipale depuis quelques jours, le maire de Sherbrooke a en effet estimé que, quoi qu'ils en disent, ces trois complices agissent dans un but purement politique, préparatoire à la prochaine élection.

En début de semaine, Nil Allaire, ex-associé principal de Raymond Chabot Grant Thornton désormais à la re-

traite, a lancé le bal en disant vouloir s'intéresser de près à la politique municipale, estimant qu'il n'y a pas assez de débats présentement.

Jacques Jubenville, rival de Jean Perrault à la course à la mairie de 1998, a dit pour sa part vouloir lutter contre la baisse de transparence à l'hôtel de ville. Enfin, l'ex-conseiller municipal Camille Fortier s'est joint au groupe afin de jouer les chiens de garde pour une saine gestion.



Jean Perrault

«Je ne les crois pas»

Le maire Perrault ne croit pas à leur désintérêt politique.

«Je ne les crois pas. C'est très partisan leur affaire... Moi, j'ai un mandat clair et précis de la population. Il y a eu des élections en 1998. Le conseil a un travail à faire et nous le faisons... Il y aura des élections en 2002. Quand viendra ce temps, nous déposerons notre bilan et ce sera à la population de juger, comme en 1998. Et comme en 1998, j'ai l'intention de livrer la marchandise.»

Cela dit, a enchaîné M. Perrault, les Allaire, Fortier et Jubenville sont, comme tous les citoyens, les bienvenus à la salle du conseil.

Les assemblées sont publiques et il y a aussi une période de questions réservées au public. Ils sont les bienvenus comme tous les citoyens», a dit M. Perrault. Interrogé à savoir si MM. Allaire, Jubenville et Fortier ont été aperçus aux séances du conseil depuis la dernière élection, la maire a répondu par la négative. «Je ne les ai jamais vus dans la salle...»

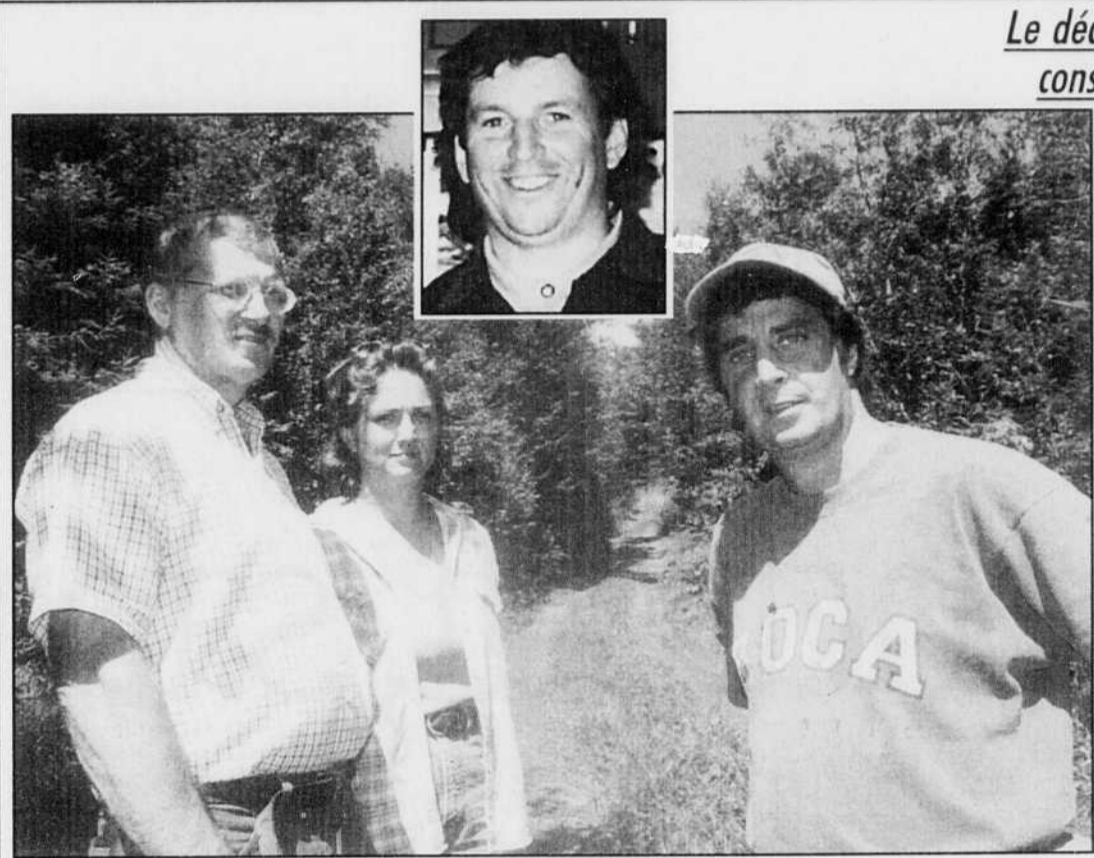
Relancé sur la qualité des débats qui, selon eux, ne serait pas élevée, M. Perrault a déclaré que «les débats se font en fonction du contenu, du sujet... Et, comme encore récemment avec les services à la population, les citoyens ont été sollicités afin qu'ils puissent soumettre leur point de vue.»

## Le décès accidentel de Jean Davignon sème la consternation dans la région de Coaticook

# Le monde sportif ressent «une énorme perte»

Photo La Tribune par Jean-François Gagnon

Les Circuits frontière est en deuil de l'un de ses principaux organisateurs, en la personne de Jean Davignon (en médaillon), décédé lors d'un accident de voiture, ce mercredi. On voit ici Richard Belleville, maire de la municipalité d'East Hereford, où se tient, en majeure partie, cet événement cycliste, Sonia Côté, coordonnatrice du happening, et Luc Larouche, aussi impliqué dans son organisation.



Jean-François GAGNON East Hereford

L'organisation des Circuits frontière, événement devant avoir lieu en fin de semaine, dans le secteur d'East Hereford, et la région de Coaticook au complet sont en deuil d'un grand bénévole du domaine sportif, en la personne de Jean Davignon.

M. Davignon est décédé à la suite d'un accident de la route, mercredi après-midi, sur le chemin de la Grande ligne, dans le secteur de Saint-Herménégilde. Il était seul à bord de son véhicule, lorsque celui-ci a quitté la route pour aller emboutir un arbre, puis effectuer un capotage.

Premiers arrivés sur les lieux de l'accident, mercredi, les policiers n'ont apparemment pu que constater le décès de l'homme. L'embarcadé se serait produite, vers 16h, selon les sources officielles.

Au dire de ses proches, M. Davignon était vraisemblablement en train de faire du repérage, pour un projet de prolongement d'une piste de vélo de

montagne, quand sa voiture a foncé vers l'arbre.

Une enquête a été instituée par le poste de la Sûreté du Québec, de la MRC de Coaticook. Les policiers croient cependant que cet accident n'a rien de suspect.

«Une énorme perte»

Coordonnatrice de l'événement cycliste des Circuits frontière, à East Hereford, Sonia Côté a parlé de la mort de l'homme, de 47 ans, comme d'une «énorme perte, pour son organisation».

Pendant un temps, le comité organisateur des Circuits frontière se serait même demandé s'il ne valait pas mieux suspendre les activités de ce happening cycliste, en fin de semaine.

«Mais on en a décidé autrement, parce que selon sa conjointe, Nicole Paquette, et nous-même, Jean n'aurait surtout pas voulu que nous agissions ainsi, à la suite de son décès», explique Luc Larouche, journaliste à La Tribune et membre de ce comité.

D'ailleurs, Luc Larouche invite tous ceux qui ont côtoyé le disparu,

durant sa vie, à venir lui rendre un dernier hommage, ce week-end, en prenant part à son événement.

Ses autres implications

Mais le grand bénévole n'avait pas que contribué à l'organisation du happening cycliste. Non, il avait aussi créé, avec d'autres personnes, le club de ski Snow Snake, qui organisait des voyages de ski un peu partout, durant l'hiver.

Son nom en était aussi un très bien connu des amateurs de motocyclette, de la région de Coaticook, lui qui se sera passablement investi dans l'organisation de courses de motocross.

Par ailleurs, le Parc de la Gorge de Coaticook doit beaucoup au disparu. En grande partie grâce à lui, le parc se trouve doté «d'une des plus belles pistes, de vélo de montagne, de tout le Québec».

Et le commentaire ne vient pas de n'importe qui, car de nombreux coureurs cyclistes l'ont déjà émis, après avoir circulé, pour une première fois, sur ce parcours.

Patrice Lamoureux, directeur général du Parc de la Gorge de Coati-

cook, souligne que Jean Davignon ne voulait pas qu'on l'appuie avec des engins mécaniques, pour développer ce parcours. «Il respectait l'environnement au plus au point. Jamais il n'était question de couper des arbres... que des branches ici et là», raconte-t-il.

Quant à lui, Luc Larouche, qui travaillait avec le passionné de vélo, à la réalisation de ce parcours, à travers bois, affirme qu'il se donnait à ce projet sans compter les heures. «C'était un travailleur infatigable», convient-il.

«Il vivait pour le sport»

L'homme que la région coaticookoise pleure était, d'autre part, copropriétaire du magasin Le Foyer du sport, à Coaticook, en compagnie de Francis Harvey et Pierre Lamy.

«Mon mari vivait littéralement pour le sport, confie d'ailleurs sa conjointe, à qui il était uni depuis une quinzaine d'années. L'été, c'était la bicyclette; l'hiver, le ski alpin.»

La femme soutient que son conjoint était en pleine forme, ces derniers temps. En outre, ajoutons que le disparu laisse aussi derrière lui leur fille, Maxime.

# «Le politique va prendre ça en main»

Claude Boucher a insisté hier au caucus pour le respect par Emploi-Québec de ses engagements

Sherbrooke (GF)

«La machine administrative nous a échappé. Le politique va prendre ça en main», a lancé le député de Johnson, Claude Boucher, en faisant part de la décision prise, hier matin, au caucus des députés, à Shawinigan, dans le chaud dossier d'Emploi-Québec.

Revenu rapidement en région afin de pouvoir participer, en soirée, à une réunion du comité régional pour la souveraineté, le député a même tenu son point de presse avant même que la ministre Diane Lemieux tienne sa conférence de presse. Le député a toutefois demandé aux journalistes de lui accorder un embargo jusqu'à 16h00.

Selon M. Boucher, il était important pour les députés de maintenir la confiance du public alors que, justement, c'est avec ce thème qu'ils ont sollicité les votes lors des élections générales de l'automne dernier.

Une question de confiance

«On ne pouvait maintenir la confiance des gens en ne respectant pas nos engagements. Dans le dossier d'Emploi-Québec, nous étions en train de ne pas faire quelque chose qu'on a dit qu'on ferait. C'est pourquoi, il a été décidé de respecter les engagements que nous avons pris avec les gens et de prendre les moyens de le faire.»

Selon M. Boucher, la parole donnée va être respectée autant avec ceux envers qui les fonctionnaires d'Emploi-Québec ont des engagements écrits comme avec ceux envers qui ils ont des engagements verbaux. «En autant qu'il y ait effectivement un engagement», a-t-il précisé.

Il a précisé que le respect des engagements ne signifiait pas nécessairement de nouvelles sommes d'argent dans Emploi-Québec, ce à quoi se refusait Bernard Landry. Le député a plutôt cité en



Claude Boucher

exemple d'outils mis à leur disposition pour respecter les engagements envers les jeunes en parcours d'emploi le régime des prêts et bourses.

Il a ajouté que «le Conseil du trésor va suivre la ministre de très près. Elle va recevoir l'aide du premier ministre et de ses collègues pour sortir de ce bourbier... Moi, je l'ai dit au

caucus: on ne peut pas passer au côté de ça!»

Loto-Québec		résultats	
<b>649</b>	Tirage du 99-08-18	GAGNANTS	LOTS
		6/6 0	1 600 521,10 \$
		5/6+ 7	68 593,70 \$
		5/6 308	1 247,10 \$
		4/6 17 956	41,00 \$
		3/6 277 825	10,00 \$
	Numéro complémentaire: 28	Ventes totales: 13 287 316,00 \$	
		Prochain gros lot (appr.): 5 000 000,00 \$	
<b>49</b>	Tirage du 99-08-18	GAGNANTS	LOTS
		6/6 0	1 000 000,00 \$
		5/6+ 0	50 000,00 \$
		5/6 9	500,00 \$
		4/6 770	50,00 \$
		3/6 15 943	5,00 \$
	Numéro complémentaire: 40	Ventes totales: 506 501,50 \$	
<b>Panco</b>	Tirage du 99-08-19	NUMÉRO: 665479	
<b>Lotissement</b>	Tirage du 99-08-19	NUMÉRO: 818633	
TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec			

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## Votre plus fidèle ami est-il fin prêt pour les vacances?

Pas votre chien, votre Volkswagen bien sûr!

Votre Volkswagen travaille fort toute l'année. Elle fait son boulot sans jamais se plaindre. Il est grand temps de la récompenser avec nos promotions estivales Volkswagen. Passez nous voir et venez profiter d'un rabais de 15 % sur tout service d'entretien d'ici le 31 août 1999. Avant de partir à l'aventure, passez nous voir. Nous veillerons à ce que votre Volkswagen soit prête pour les vacances en moins de deux. Les Volkswagen sont faites pour du Volkswagen.

Êtes-vous fait pour la qualité? Filiez et service Volkswagen

**Volkswagen DE L'ESTRIE**  
www.vwestrie.com

**569-9111**  
4500, boul. Bourque, RF

Cinq étudiantes raflent des prix à la Faculté d'administration

# La future élite des affaires sera féminine

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Les filles ont battu les gars à plate couture à la Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke, où cinq jeunes femmes recevaient hier des prix.

«Je pense qu'il y a plus de filles en partant», dans les cours, notait Karine Fortin pour expliquer le succès plus visible des jeunes femmes.

Mais, fait aussi remarquer Mélanie Martel, «nous sommes connues comme plus studieuses». Elle ajoute: «Les gars et les filles, nous avons des façons de penser différentes. Les résultats sont peut-être moins importants pour les gars. Mais pour moi, les notes sont la preuve que je réussis bien.»

L'une des cinq récipiendaires des prix remis hier à la Faculté d'administration, Esther Cloutier, s'est vu remettre deux prix: le prix Paul Dozois (250 \$), décerné à l'étudiant qui a obtenu des succès signalés dans les matières de finance publique, et le prix de la Chambre de commerce de Sherbrooke (250 \$), remis à un étudiant finissant pour ses succès signalés en sciences administratives et commerciales.

«Je pense que c'est pour reconnaître mes efforts des trois dernières années. Ça fait plaisir», commente Mme Cloutier, qui a terminé son baccalauréat et qui travaille temporairement à Power Corporation, à Montréal. «Je resterais là, dit-elle, mais il n'y a rien d'officiel. Je vais me remettre à la recherche d'un emploi dans le domaine de la finance corporative, tout en suivant des cours afin



Recevant des prix à la Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke hier, on trouvait, de gauche à droite, Mélanie Martel, Karine Fortin, Esther Cloutier et Magalie Jutras, de la Faculté d'administration. Aussi récipiendaire d'un prix, Geneviève Bussière était toutefois absente.

d'aller chercher mon titre de CGA.» Elle est optimiste face à son avenir: quand on est mobile et qu'on ne se limite pas, on a toutes les chances de son côté, estime-t-elle.

Une passion nécessaire

Esther Cloutier croit que le succès des études dépend beaucoup du plaisir qu'on a dans son domaine: «Quand on fait ce qu'on aime, ça paraît moins dur. Je ne cache pas qu'il y a eu des périodes difficiles, mais j'étais dans mon domaine et ma passion m'a aidée.» Elle juge aussi que le régime coopératif de l'Université de Sherbrooke, qui permet de combiner travail et études, et la compétence de ses professeurs y sont pour beaucoup. «J'ai adoré mes études à l'Université de Sherbrooke et je la recommanderais à tous.»

En plus des deux prix de Mme Cloutier, était remis hier le prix Raymond, Chabot, Grant et Thornton (500 \$) à Karine Fortin, qui a obtenu le plus de succès en comptabilité au cours de la poursuite du programme de baccalauréat en administration.

Mélanie Martel, pour sa part, a reçu le prix Groupe Mallette Maheu (500 \$) décerné à l'étudiant qui a obtenu des succès remarquables en comptabilité au cours de la poursuite du programme de baccalauréat en administration.

De son côté, Magalie Jutras a obtenu le prix du Réseau des gens d'affaires de l'Université de Sherbrooke (200 \$), décerné à l'étudiant qui s'est distingué par sa participation aux activités para-académiques.

Enfin, le prix Ténor Marketing (500 \$), décerné à l'étudiant finissant durant l'année 1999 au baccalauréat en administration des affaires, option marketing, et ayant obtenu la meilleure moyenne académique de la promotion, ira à Geneviève Bussière, absente lors de la remise des prix hier.

# Ces vendredi, samedi et dimanche seulement nous ferons apparaître le rabais sous vos yeux

Prix en vigueur le vendredi 20, le samedi 21 et le dimanche 22 août 1999

Dans la limite des stocks



## Offre spéciale d'ouverture, samedi, de 8 h à 10 h!

Épargnez 40% de plus sur les prix de liquidation des chaussures, vêtements et accessoires pour hommes, femmes et enfants. Samedi 21 août seulement.

Achats sur place seulement. Dans la limite des stocks. Certains articles ont peut-être été déjà soldés au cours de la semaine dernière.

La réclame Sears 'Rabais magique' est en vigueur le vendredi 20, le samedi 21 et le dimanche 22 août 1999. Selon la carte que vous possédez, vous pouvez épargner de 5 à 60% sur presque toute la marchandise à prix ordinaires en magasin. Il suffit de prendre une carte et de la remettre à un de nos associés qui fera apparaître le rabais à l'aide d'un marqueur magique. En quelques secondes, vous découvrirez le rabais gagné. C'est vraiment magique! L'offre ne s'applique pas à la marchandise des entreprises sous licence, des Centres et magasins de liquidation.

## L'AQDR fête ses 10 ans

Catherine SCHLAGER

Sherbrooke

C'est sous le thème *L'AQDR à la défense des droits des aînés depuis dix ans - Ça se fête* que L'Association québécoise de défense des droits des retraités et préretraités célébrera cette année son dixième anniversaire. Pour cette occasion, un grand rassemblement se tiendra au Club des Élans de la rue de Montréal, le 23 septembre prochain.

Sous la présidence de Margot Lavoie, présidente actuelle de la section sherbrookoise de l'AQDR, la fête réunira plusieurs invités qui se joindront aux membres actuels de l'organisme. Plusieurs activités sont prévues au programme dont une conférence de Maurice Compagnat, directeur des services à la clientèle des CLSC SOC et Gaston-Lessard et invité d'honneur de la fête.

Fondée en 1989 par une dizaine de personnes retraitées, l'AQDR s'était donné comme mission d'aider les retraités et préretraités de la région sherbrookoise à revendiquer leurs droits et à dénoncer toute situation portant atteinte à leur intégrité. L'AQDR a vite obtenu son accréditation provinciale et a vu passer le nombre de ses membres de 10 à 300.

Au cours des années, plusieurs actions ont été entreprises. D'abord, une étude a été réalisée pour démontrer les difficultés rencontrées par les personnes âgées. Cette étude a conduit l'AQDR à siéger à la Table sur les besoins de transport pour les aînés dont la mobilité est réduite qui a, par la suite, émis des recommandations pour que la CMTS mette à la disposition de cette clientèle des autobus mieux adaptés ainsi qu'un circuit spécifique.

Plusieurs documents audiovisuels et écrits ont aussi été produits afin de sensibiliser les autres groupes de gens à la violence dont sont trop souvent victimes les personnes âgées. Finalement, l'AQDR conserve un lien étroit avec ses membres au moyen du journal *l'Abord'Âge* publié cinq fois par année et par le biais de multiples rencontres.

## Dossier des biogaz

# Fleurimont essuie un refus du MEF

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Nouveau développement dans le dossier des biogaz: le ministère de l'Environnement et de la Faune refuse la demande de la municipalité de Fleurimont de révoquer partiellement le certificat d'exploitation du lieu d'enfouissement sanitaire de la Ville de Sherbrooke.

«Nous avons reçu une lettre du ministre de l'Environnement (Paul Bégin) et la réponse ne nous satisfait pas», indique le maire Francis Gagnon.

«On avait analysé différentes options, celle-ci ne nous satisfait pas. Alors nous allons analyser une autre possibilité, toujours pour obtenir une révocation partielle du certificat d'exploitation de la Ville de Sherbrooke», ajoute-t-il, au sujet de la stratégie à venir de Fleurimont.

M. Gagnon refuse toutefois de dévoiler quels sont les recours, légaux ou autres, envisagés par la municipalité.

«C'est à l'étude», se borne-t-il à dire.

Fleurimont s'était adressée en décembre dernier au MEF pour demander une réduction de la superficie exploitée par la Ville de Sherbrooke dans son lieu d'enfouissement du quartier Est. La municipalité alléguait



Le maire Francis Gagnon

lui-même n'applique pas», souligne M. Gagnon, rappelant que la réglementation impose notamment une distance minimale de 200 mètres entre un lieu d'enfouissement et une limite municipale.

«On se basait sur les propres règlements du ministère de l'Environnement», fait valoir le maire de Fleurimont.

La requête de Fleurimont fait suite à la «crise» des biogaz entre septembre 1997 et mars 1998. Durant cette période, une centaine de ménages du Développement Dubreuil avaient dû être évacués à une ou à plusieurs reprises en raison de la présence de biogaz dans le sous-sol du quartier et dans les maisons.

Ces biogaz, dont du méthane, un gaz potentiellement explosif, sont générés par la décomposition des déchets dans le lieu d'enfouissement sanitaire voisin.

Cette situation a causé de nombreux cas de détresse psychologique et aurait entraîné une baisse de la valeur des maisons dans ce quartier.

Depuis, Sherbrooke a investi près de 5 millions \$ pour le captage et le brûlage des biogaz, de même que pour «sécuriser» le secteur résidentiel situé à proximité.

notamment qu'une partie du dépotoir est située trop près d'une zone habitée et que les maisons étaient là avant sa mise en exploitation.

«Notre demande de révocation partielle avait été formulée en fonction d'un historique et de la réglementation du MEF, que

## Rabais 5-20%

SUR TOUS CES ARTICLES  
À PRIX ORDINAIRES:

- Appareils électroniques
- Gros appareils ménagers de grandes marques • Aspirateurs de grandes marques • Aspiration centrale Kenmore<sup>MD</sup> • Shampouineuses de grandes marques • Petits appareils ménagers • Appareils pour soins personnels • Jouets • Services et pièces automobiles • Meubles et linge de lit de bébé, sièges d'auto, chaises hautes, parcs, poussettes et accessoires

Jouets dans certains magasins seulement

## Rabais 10-25%

SUR TOUS CES ARTICLES  
À PRIX ORDINAIRES:

- Gros appareils ménagers Kenmore<sup>MD</sup>
- Meubles de salon, salle à manger et de chambre à coucher d'adultes et d'enfants • Articles ménagers
- Articles de sport • Tondeuses, tracteurs, motobêches, appareils de lavage, ouvre-portes de garage, coffres et armoires à outils CRAFTSMAN<sup>MD</sup>
- Outils électriques portatifs de grandes marques • Accessoires et applicateurs de peinture

À l'exclusion de l'équipement de golf Nevada Bob's.

Articles de sport dans certains magasins.

Pour les outils électriques portatifs de grandes marques, le choix peut varier selon les magasins.

## Rabais 20-40%

SUR TOUS CES ARTICLES  
À PRIX ORDINAIRES:

- Vêtements, accessoires, dessous intimes et tenues de nuit pour femmes
- Vêtements de maternité et uniformes
- Vêtements pour hommes
- Vêtements pour enfants
- Chaussures pour hommes, femmes et enfants
- Équipement de culture physique
- Pneus neige
- Articles de traitement de l'eau et de l'air • Appareils et accessoires de salle de bains • Contre-portes
- Outils d'établi et machines-outils
- Ensembles de jardin
- Outils de jardinage
- Pneus de camion • Linge de lit et de salle de bains • Nappes, serviettes, napperons et linge de cuisine
- Parures de fenêtre
- Articles de décoration

À l'exclusion des fragrances et produits de beauté de marques prestigieuses, vêtements et accessoires Calvin Klein<sup>MD</sup>, Guess, Jockey<sup>MD</sup> et Joe Boxer<sup>MD</sup> et parures de fenêtre Fastrak<sup>MD</sup>.

Produits pour l'environnement du foyer dans la plupart des magasins.

Vêtements de maternité dans certains magasins

## Rabais 30-50%

SUR TOUS CES ARTICLES  
À PRIX ORDINAIRES:

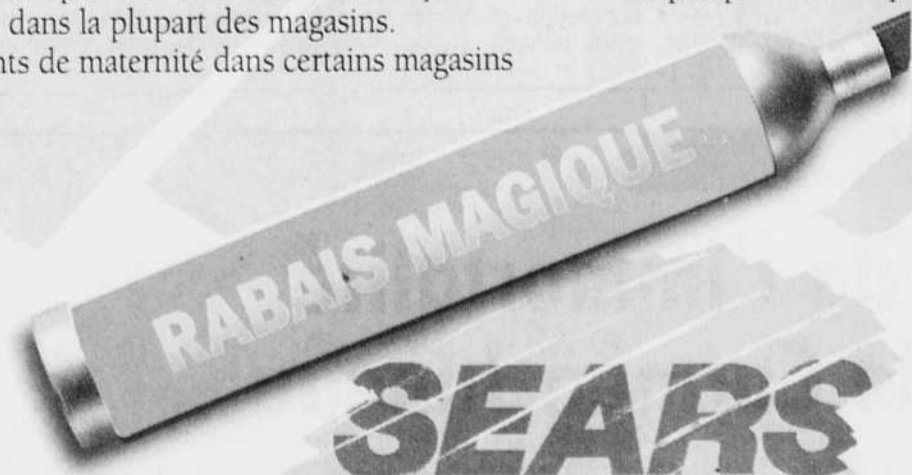
- Machines à coudre et aspirateurs Kenmore
- Pneus toutes saisons de tourisme et de performance
- Outils électriques portatifs CRAFTSMAN

## Rabais 40-60%

SUR TOUS CES ARTICLES  
À PRIX ORDINAIRES:

- Ensembles Sears-O-Pedic<sup>MD</sup>
- Batteries de cuisine en acier inoxydable • Bagages
- Bagues en or 10 K avec diamants et pierres précieuses
- Aspirateurs avale-tout CRAFTSMAN • Jeux d'outils de mécanicien • Peinture et papier peint

Papier peint dans la plupart des magasins



UNE EXCLUSIVITÉ SEARS!  
À l'achat de 20 \$\* ou plus  
de vêtements d'enfants, vous recevrez une  
affiche des Backstreet Boys

\*avant taxes. Un cadeau par client, dans la limite des stocks

SEARS

# Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

## EDITORIAL

### En santé, il y a privé et privé...



Jean-Guy DUBUC

Il va bien falloir, un jour, s'entendre sur les termes: que veut-on dire quand on parle de l'insertion du secteur privé dans la santé? Est-ce la même chose que la privatisation de la santé? Est-ce l'ennemi numéro un de la justice sociale? Ou est-ce l'appui d'un secteur à un autre?

Devant les jeunes libéraux, leur chef Jean Charest a dit: «Il n'est pas question, pour nous, de soutenir un système de santé à deux vitesses.» Il veut dire: une première pour l'ensemble de la population et une seconde pour ceux qui peuvent s'offrir plus et mieux. On est assez d'accord là-dessus: il ne faut pas que l'argent privilégie les plus fortunés quand il s'agit de soins de santé adéquats. Le problème, c'est que bien peu de gens, riches ou pauvres, chez nous, peuvent recevoir des soins adéquats: l'entrée à l'hôpital demeure un luxe qui n'est offert qu'aux mourants!

Mais voilà qu'un rapport, remis à la ministre de la Santé et des Services sociaux, Pauline Marois, qui doit être rendu public bientôt, se dit favorable à la présence du secteur privé dans le système de santé québécois. Son auteur, Roland Arpin, dit même: «Il n'y a personne qui est venu nous dire qu'il trouverait extraordinaire de privatiser le système de santé au Québec.» Ce qui, en fait, signifie ceci: «On est d'accord pour que secteur privé s'associe au public pour offrir un meilleur service aux malades.» C'est peut-être cela que voulait dire Jean Charest quand il a laissé entendre qu'il accepterait une collaboration entre les deux. Mais il commence à être grand temps de préciser ce qu'on veut dire si on veut arriver à quelque chose!

D'abord, reconnaissons que les cliniques administrées par des individus reçoivent déjà près du tiers des sommes consacrées à la santé. Donc, on accepte, en pratique, de recourir au secteur privé pour certains traitements. Mais ce secteur est public: tout le monde peut s'en servir sans qu'il lui en coûte plus cher. Où est le problème? C'est que souvent, le secteur de cliniques est parallèle à celui des hôpitaux. Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de le rendre complémentaire plutôt que concurrent?

Ce qu'il faut, au plus tôt, c'est un système intégré où certains soins seraient exclusivement offerts dans les cliniques, laissant aux hôpitaux les cas plus graves ou plus spécialisés. Il faut des cliniques polyvalentes, bien équipées en personnel comme en équipements, capables de répondre aux besoins d'une grande partie de la population qui passe ses examens dans les centres hospitaliers, qui subit des chirurgies bénignes, reçoit des traitements, qui remplit les cliniques externes des hôpitaux au détriment des autres malades. Bref, il faut des cliniques pour soigner les maux courants, connus, normalement détectables et facilement curables.

Oui, ces cliniques existent déjà, dirigées par des groupes de médecins ou autres professionnels de la santé. Il faut les intégrer de façon plus complète, plus rationnelle, plus efficace, et au plus tôt.



## TRIBUNE LIBRE

### Un bulldozer contre les oiseaux

Résidant à Compton, au même endroit depuis 21 ans, j'avais réussi à bâtir une espèce de petit domaine pour attirer les oiseaux. Plusieurs d'entre vous le savent, car j'ai aussi renseigné nos jeunes sur les méthodes et trucs pour attirer les oiseaux et j'ai aussi fait partie d'un club d'ornithologie.

Aussi loin que je me souviens de mon enfance, j'ai toujours observé les oiseaux et la nature. J'étais bien content de voir un petit boisé qui grandissait sans cesse; j'y ai même planté quelques arbres qu'un ami soucieux de la nature m'avait donnés pour contribuer à notre environnement; j'y avais aussi fait un sentier d'où quelques visiteurs pouvaient contempler les pommiers en fleurs (au printemps) et observer les oiseaux. Tout ça, même si ce boisé ne m'appartient pas, car un si petit coin (300 X 200 pieds) n'aurait pas intéressé les autres propriétaires avant et on ne pouvait pas croire, que devenu aussi beau, il pouvait être détruit si vite. Un bulldozer arrive et en l'espace de 24 heures, plus rien; sans crier GARE! Et en pleine période de nidification. Est-ce cela

se soucier de l'environnement? Vous allez penser «Pourquoi n'a-t-il pas acheté ce terrain?»

1- Zone Verte

2- Louer? Il m'avait fait un prix que je n'ose même pas répéter. Un prix qui voulait dire «PAS À LOUER».

Il nous a dit: «Je détruis car je dois faire vivre 3 familles et il n'y a là que des pommiers.» Mais là, j'avais besoin de lui faire savoir ce qu'il y avait: pommiers sauvages, aubépines, cerisiers à grappes, cerisiers communs appelés merises, cornouillers à feuilles alternes, cornouillers harts rouges, pimbinas, bouleaux blancs, épinettes, spirées et plusieurs autres... ainsi qu'une intéressante variété d'oiseaux nicheurs: merles bleus à poitrine rouge (soit dit en passant, ils nichaient depuis une quinzaine d'années dans ce boisé), une colonie d'hirondelles bicolorées, jaseurs des cèdres, tyrans tritri, moqueurs chat, moqueurs roux, bruants chanteurs, parulines jaunes, merles d'Amérique. Il y avait aussi un petit ruisseau dont j'utilisais la terre glaise pour fabriquer la boue que les hirondelles à front blanc et les hiron-

nelles des granges venaient chercher pour bâtir leur nid. Mais aujourd'hui, tout est disparu. Pourquoi? L'ambition de tout prendre?

Aujourd'hui, quelle belle observation de la nature, nous pouvons faire! Champs de maïs à l'avant, champs de maïs à l'arrière. Sans parler de l'épandage de purin ou fumier. L'odeur transportée par le vent du côté sud-est ou nord-ouest... on n'a pas le choix de se barricader dans la maison en fermant portes et fenêtres. Et comme si cela n'était pas suffisant, il y a aussi l'épandage de pesticides pour tuer les mauvaises herbes dans les champs de maïs! Quel bon air pur. Je ne suis pas contre l'agriculture, je suis contre la destruction de boisés en «zone verte» et de marécages où il y a beaucoup d'êtres vivants à observer.

Avait-on réellement besoin de détruire ce petit coin si vivant qui aurait pu être un héritage à la future génération? Continuons comme ça et au nom du profit, que va-t-il nous rester?

Ghislain Gaudreau  
Compton

## RÉFLEXION

### Oméga s'est abandonné à Alpha et Bêta

Les infirmières, infirmiers sont en grève illégale, au nom de la justice. Certains employés d'Hydro-Québec, en grève, exercent de la pression contre les monteurs de ligne, au nom de la justice. La brutalité policière se produit au nom de la justice. Nous sommes surtaxés (contributions à l'état, au nom de la justice). Ailleurs aux États-Unis, on exécute (peine de mort), au nom de la justice. Slobodan en Yougoslavie et la réponse de l'Otan, au nom de la justice.

La déformation de la justice (esprit) est sans pareil. La justice économique ou sociale selon Larousse est l'objectif d'une politique économique menée en vue d'assurer une égalité au moins relative, en matière de satisfaction des besoins.

Un article récent dans la presse sur le comportement des rats à Montréal indiquait qu'ils sont très évolués et fonctionnent ou sont de trois types distincts. Alpha, le plus gros le plus fort, le maître. Bêta, moins gros, moins fort au service d'Alpha, puis Oméga. Quand sa mission est terminée, Alpha s'en débarrasse en le mangeant.

Si on transpose ce mode (type) de fonctionnement dans la société, on obtient Alpha (l'économique) Bêta (la politique) et Oméga (le citoyen).

Dans le système socialiste ou capitaliste, l'élément le plus important, l'être humain, est le moins respecté.

20% de la population planétaire possède 80% de la richesse (Stats

ONU). Ici au Canada, 1% de la population les plus fortunés possède 40% de la richesse. Vous doutez de mon interprétation, voir *L'Erreur boréale*. Subventions de près d'un milliard de dollars à une seule entreprise (aéronautique) de la rive sud. Subventions prévisibles aux millionnaires du hockey, du baseball. Dans le passé, Oméga (le citoyen) s'est complètement abandonné à Alpha (l'économique) et Bêta (la politique) pour survivre.

Ce concept a fait son temps et Oméga (le citoyen) doit prendre conscience de son importance (nombre) qu'on est jamais mieux servi que par soi-même et de sa valeur (employé et consommateur) d'Alpha. Son nouveau moyen est la souveraineté-asso-

ciation de la personne et son réseau est l'Internet.

Le bourbier étatique, les sérieuses complications financières (endettement) du Québec et du Canada sont le résultat du désintéressement d'Oméga face à Alpha et Bêta.

Cette prise de conscience d'Oméga lui fera réaliser que Alpha et Bêta ne peuvent plus se permettre de le considérer comme son esclave.

Oméga par sa connaissance (savoir), sa discipline, sa détermination et son pouvoir sera un partenaire de l'économique et de la politique dans l'avenir. L'étude mondiale du réseau de l'Internet par l'université de la Californie visant à mesurer de façon concrète l'influence de ce réseau virtuel à

l'échelle planétaire, devra en tenir compte.

Cette nouvelle révolution (Oméga) est déjà en court mais peu de personnes en sont conscientes.

Contrairement à la révolution tranquille, toujours en fonction, de ses coûts astronomiques payables (endettement d'une génération et plus) et de ses bienfaits, cette révolution sera pacifique, logique et équilibrée. Les livres devront balancer.

Fini le temps où l'argent des contribuables (taxes, impôts) dans les coffres de l'état se transforme en argent de Monopoly (impôts et services, Claude Piché, La Presse, 99/07/08).

Roger Plouffe  
Lennoxville

## HOMMAGE

### À propos de l'immortalité du nom de Carmen Juneau

L'intention du conseil municipal de la cité de Windsor d'immortaliser le nom de Carmen Juneau est une idée lumineuse. A cet effet, combien d'autres politiciens ont vu leur nom immortalisé. C'est d'ailleurs une pratique sociale courante dans le monde de la politique. Et pour Windsor ce serait un bel hommage rendu à sa maîtresse Carmen Juneau.

Oui, Carmen Juneau mérite pleinement cette marque de reconnaissance pour avoir mis sur la carte la cité de Windsor. Autant comme maîtresse que député régional et provincial. C'est un fait, Carmen Juneau a fait ses preuves dans l'arène politique. Elle avait le talent nécessaire pour être politicienne. C'était une personne influente grâce à

la nature de son travail. Madame Juneau brillait comme maîtresse de Windsor. De fait, elle était une politicienne expérimentée qui avait à cœur son travail. Elle était à la fois sympathique et autoritaire. C'était en plus une personne émancipée. Comme trait majeur de sa personnalité, elle était extravertie, qualité nécessaire pour être politicienne. Sa simplicité faisait sa marque. On était bien avec Madame Juneau. Tout le monde l'aimait comme personne et politicienne. Malgré sa gloire et son succès, elle était proche du peuple qui d'ailleurs le lui rendait bien. Sa popularité était indéniable et elle était combien populiste dans l'âme et dans le cœur. Elle aimait le vrai monde. Et si dans le futur

le nom de Carmen Juneau est immortalisé, ce sera un beau grand geste du conseil municipal de la cité de Windsor. Un hommage pleinement mérité. Ainsi elle resterait davantage présente dans l'esprit et la mémoire collective des gens de la ville de Windsor. Ainsi, on se souviendrait encore plus de Carmen Juneau comme politicienne et personne publique qui a mené à bien sa carrière et sa vie familiale.

Oui, reposez en paix madame Juneau votre nom restera à jamais présent dans l'esprit de ceux qui vous aimaient. Adieu cher et grande dame je ne vous oublierai jamais!...

Yves Préfontaine  
Sherbrooke



Carmen Juneau

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESSON & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Cusseau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

# Des villages doivent vivre sans pompes

□ Les résidents de Bury, St-Claude et Ste-Catherine-de-Hatley parcourent des kilomètres pour s'approvisionner en essence

Claude PLANTE  
Sherbrooke

Pendant qu'à Sherbrooke le prix de l'essence atteint des sommets indécentes, des citoyens de plusieurs villages de l'Estrie se considèrent déjà bien chanceux de pouvoir simplement compter sur des pompes à proximité.

C'est que depuis quelques mois, voire quelques années, on constate un mouvement de fermetures de postes à essence dans certains villages de la région. Considérant que le marché n'est pas assez important pour faire vivre leurs pompes, les commerçants décident de cesser de vendre de l'essence.

Que d'inconvénients pour les résidents de villages comme Sainte-Cathe-

rine-de-Hatley, Bury ou Saint-Claude. Ceux-ci doivent se rabattre sur les municipalités plus importantes de leur secteur, là où les pompes sont toujours en marche.

Cela implique de rouler souvent quelques dizaines de kilomètres seulement pour faire le plein ou pour aller chercher de l'essence... pour la tondeuse.

Est-ce le début de la fin pour ses municipalités qui voient disparaître progressivement leurs services? Orvil Anderson, maire de Bury, commence à y croire.

«J'ai toujours voulu que ma municipalité garde son caractère rural, mais je ne veux pas perdre ce qu'on a. Ça commence par l'essence, ensuite c'est autre chose: les caisses populaires, les banques, les églises, etc. C'est comme un domino. C'est coup après coup.»

«On voit que Microsoft fait de l'argent aux milliards. Mais il y a quelqu'un qui paye pour ça quelque part. Les petits. Tout peut se faire par ordinateur, mais nous perdons ce que nous avons. Nous, simplement pour aller chercher de l'essence pour la tondeuse, il faut se rendre à Cookshire ou East Angus. C'est loin.»

«Les détaillants disent que la marge de profit est trop mince pour continuer d'offrir le service dans un petit marché.»

Bury n'a plus d'essence depuis quelques mois. À Sainte-Catherine, deux ans. Pas évident d'attirer des gens à venir s'établir dans une municipalité où on ne vend pas d'essence, constate le maire de Sainte-Catherine Gilles Boisvert.

«Disons qu'on n'insiste pas beau-

coup là-dessus... insère-t-il discrètement. Les gens doivent aller chercher leur essence à Magog. Nous sommes une municipalité dortoir. Les gens peuvent prendre l'essence là où ils travaillent, comme à Magog ou Sherbrooke. Ce n'est pas évident pour les gens qui n'ont pas affaire à sortir du village.»

«Ça demeure un problème. Quand la station-service a cessé de vendre de l'essence, les gens en ont parlé un peu. Je sais que quelqu'un voulait aménager un réservoir et vendre de l'essence pour dépanner. Ça n'a pas fonctionné. Mais il faudrait se pencher sur ce phénomène.»

«Je sais aussi que North Hatley a failli connaître la même chose. Heureusement pour les gens de ce village, les pompes n'ont pas fermé.»

À Saint-Claude, on a développé l'habitude d'aller se ravitailler en nour-

riture et en essence à l'extérieur, vers trois pôles d'importance, soit Asbestos, Richmond ou Windsor, commente la mairesse France Maurice.

«Nous avons perdu le dépanneur et l'essence en même temps, il y a environ deux ans, explique-t-elle. Là, des gens viennent de rouvrir le dépanneur. Mais je ne sais pas ce qui arrive avec l'essence. Nous aimerions que les citoyens recommencent à acheter à Saint-Claude, mais l'habitude d'aller ailleurs semble prise.»

«La perte du service d'essence nous causait un problème à la municipalité pour les camions d'incendie. Nous l'avons réglé en s'équipant pour faire le plein de nos camions à Saint-Claude. À part ça, la plupart de nos citoyens sont des agriculteurs et on déjà du diesel sur la ferme. Ça leur permet de remplir leur camion pour voyager.»

## Des économies de 50 000 \$ en réduisant la tonte le long des routes

Sherbrooke (CP)

Le ministère des Transports économisera cette année en Estrie plus de 50 000 dollars de frais de tonte et de fauchage le long des voies rapides en adoptant une nouvelle méthode.

Les automobilistes empruntant les autoroutes 10 et 55 ont pu remarquer que le fauchage et la tonte des terre-pleins n'ont pas été complétés. Et pour cause, a appris *La Tribune*.

Le long des voies rapides en milieu rural, comme le long de l'autoroute des Cantons de l'Est, on n'a fauché que 3,6 mètres d'herbe à partir du pavage.

En milieu urbain, comme le long de l'autoroute 410, affirme Louis Ferland, chef du centre de services, on procédera d'ici la fin de l'été à une deuxième tonte de 5,4 mètres à partir du pavage. On a fauché le reste.

On prévoit aussi faire de même dans les échangeurs et bretelles d'accès des voies rapides situées en milieu rural.

«C'est la première année que nous faisons cela de cette manière. En restant conservateur, je dirais que nous allons économiser au moins 50 pour cent des frais, affirme M. Ferland. Nous allons en mettre plus sur le pavage que sur la tonte et le fauchage. Tondre moins large, ce n'est certainement pas négatif pour l'écologie non plus.»

«Nous allons à tous les trois ou quatre ans débroussailler le tout pour ne pas que la végétation nuise à la visibilité. Nous tenons à ne pas nuire à la sécurité des automobilistes. C'est pour ça que nous tondons plus souvent et plus large dans les échangeurs.»

Dans le passé, on fauchait ou on tondait le plus large possible, afin de limiter la végétation. On pensera dorénavant autrement, pour faire des économies et favoriser la flore et la faune.

### Des fleurs sauvages

On pourrait même en venir à planter des fleurs sauvages vivaces. Le ministère des Transports espère voir augmenter la biodiversité, maintenir les habitats sauvages et contrôler l'herbe à poux, indique-t-on dans le dépliant *En Harmonie avec la nature*.

«Cette année, nous évaluons les résultats. Nous voulons savoir si nous en avons laissé assez ou trop. Je sais qu'il y a un projet pilote là-dessus dans le coin de Québec.»

«Nous nous sommes limités à la norme qui existait avant. Nous sommes revenus à cette norme de fauchage et de tonte. Des gens se posent des questions mais nous n'avons pas reçu de plainte.»

«Les fleurs sauvages, on y pense, mais ce n'est pas pour tout de suite. Peut-être que des gens aimeraient voir davantage des fleurs, des belles couleurs, que du simple gazon», commente Louis Ferland.

«Nous avons un contrat de trois ans qui peut être modifié si on remarque des problèmes. Nous ferons un bilan en septembre.»

## André Couturier vient de prendre la tête du Challenge sur glace du Canada

# Un mordu des courses qui respire la confiance

Marc LAPRISE  
Sherbrooke

Chez les Couturier, la course automobile est quasiment devenue une religion. «On regarde toutes les courses à la télévision», raconte André Couturier, le nouveau président du Challenge sur glace du Canada. Membre du comité de relance depuis sa mise sur pied et ami personnel de Me Marc Vaillancourt, il n'y avait qu'un pas à faire, facile semble-t-il, pour lui succéder à la tête de l'organisation.

D'autant plus qu'il a eu une véritable révélation lors du Challenge de février dernier. «J'ai eu la chance de faire le sac de sable», André Couturier a accompagné le pilote Marcel Tarres dans sa voiture TF3 Mega 3 lors de la cinquième manche de la compétition. Cette coutume a été lancée en France pour convaincre les journalistes du plaisir des courses automobiles sur glace. «S'il y avait une piqure à avoir c'était là qu'il fallait la prendre», se souvient, encore enchanté, le nouveau président.

André Couturier, ingénieur conseil, directeur régional et vice-président de la firme CIMA à Sherbrooke, convient maintenant qu'il a un beau défi à relever. La première édition de l'événement a été un succès qu'il faut répéter. L'intérêt suscité l'hiver dernier par les courses sur glace promet, est-il convaincu, un bel avenir à Sherbrooke, pour ce type d'activité.

C'est en ayant cette assurance qu'il compte relever le mandat qu'il vient d'accepter.

Pour la prochaine édition, le président du Challenge sur glace voit deux priorités à réaliser. D'abord fournir un spectacle d'aussi bonne qualité que celui offert l'hiver dernier. «Les gens ont été surpris, mais ils s'attendent maintenant à plus», André Couturier souhaite également voir passer le nombre de spectateurs de 25 000 à



Imacom-Doguerre, René Marquis  
«On a fait un bon post-mortem du premier Challenge. On connaît les bonnes et les mauvaises notes. On a tous les éléments en main», soutient André Couturier, le nouveau président fort confiant du Challenge sur glace du Canada.

40 000.

Sur le premier point, l'équipe travaille déjà à ramener en terre québécoise et sur le parcours de Sherbrooke les meilleurs pilotes européens. Dans les fameuses bolides TF3, elle souhaite également mettre en piste des pilotes québécois avec, si possible, une équipe toute québécoise ou canadienne.

Quant au second objectif, le président estime que l'événement de février dernier «a laissé du beau matériel pour expliquer ce qu'est la course sur glace». Le site web de l'organisation, entre autres, va regorger d'informations pertinentes. Tout devrait permettre d'attirer les spectateurs sur le plateau Sylvie Daigle les 25, 26 et 27 février 2000, croit André Couturier.

Les amateurs ne seront pas perdus. La piste restera la même. «C'est la plus belle du circuit», estime M. Couturier. Les problèmes de détérioration rapide de la surface glacée sont d'ores et déjà réglés. On impute à la catégorie québécoise Super sport, les problèmes vécus l'hiver dernier. Une entente avec la Fédération de course automobile du Québec prévoit que lors des prochaines courses les pneus de ces voitures seront munis des mêmes clous que les bolides de TF3, mentionne André Couturier.

Si des améliorations doivent survenir, ce sera au niveau des loges V.I.P. où l'organisation souhaite donner une meilleure visibilité à ses partenaires. On prévoit également utiliser à leur plein potentiel les arènes du plateau, surtout le Palais des sports.

Les amateurs européens de courses automobiles sur glace seront aussi courtoisés. L'organisation a programmé sa deuxième édition volontairement une semaine après le Grand Prix de motoneige de Valcourt. Un événement qui, croit-elle, pourrait susciter leur intérêt. On pourrait combler les jours libres entre les deux événements en proposant des aventures comme des randonnées en motoneige ou en traineau à chien.

«On a fait un bon post-mortem du premier Challenge. On connaît les bonnes et les mauvaises notes. On a tous les éléments en main», soutient un André Couturier fort confiant.

Les éléments ciblés servent d'ailleurs déjà à la nouvelle équipe de permanent du Challenge sur glace du Canada qui est en place depuis un mois. Pierre Desmarais assure la direction générale du comité alors que Donald Demers est affecté à la recherche de commanditaires.

André Couturier prend donc les rênes du Challenge sur glace du Canada avec confiance. «Les huit membres du conseil d'administration du Challenge ont tous des gens qui ont une caractéristique en commun. Ils ont la réputation de livrer la marchandise», conclut-il.

**L'Avènement 2000**

Le 23 août 1999, le cours de l'histoire va changer...

**Serez-vous parmi les élus de 2000?**

**Volkswagen DE L'ESTRIE**

Êtes-vous fait pour notre traitement de faveur?  
4500, boul. Bourque, Rock Forest (Québec)  
Visitez notre site : [www.vwestrie.com](http://www.vwestrie.com)

**400 000 \$ d'inventaire à liquider !**

Du 20 août au 6 septembre 1999.

<b>Vêtements</b>	<b>Souliers</b>
50% de rabais	à partir de <b>39,99\$</b>
Collection automnale à 30% de rabais.	
<b>Bâtons</b>	<b>Balles (15 unités)</b>
Grande liquidation sur tous les ensembles et bâtons unitaires.	<b>35% de rabais</b>
	«Ultra» pour femmes
	<b>Balles (12 unités)</b>
	Recyclées 1 <sup>ère</sup> qualité
	<b>9,99\$</b>
	(rég. 14,99\$)

**GOLF HORIZONS 2000**

Professionalisme et service hors pair à tout coup!

900, boulevard Bourque, Omerville  
**819.868.4040**

**BINGO EN RÉSEAU**

CE SOIR, AU **GRAND TOUR**

**JACKPOT PROGRESSIF: 75000\$**

Pour la première carte pleine obtenue en 47 boules ou moins

**+ 2500\$ PAR JOUR SI NON GAGNÉ**

**SBO** Société des bingos du Québec inc. Filiale de Loto-Québec

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, APPELÉZ AU: **1 888 430-BINGO**

**FESTIVAL DES GOURMANDS D'ASBESTOS**

**27 ans d'émerveillement**

**Jeudi 19 août au dimanche 22 août 1999**

**SPECTACLES POUR TOUS**

**Venez vous régaler toute la fin de semaine**

# Les rues de Magog seront... blues

**Le Week-End Labatt Bleue prend son envol avec Boppin' Blues Band**

Gilles DALLAIRE  
Magog

Des notes de musique, il va y en avoir dans l'air ce soir, demain et dimanche au centre-ville de Magog! De fait, il va y en avoir tant qu'avec un tout petit peu d'imagination on les verra voltiger.

La raison? Ces soirs-là, le centre-ville accueillera les Week-Ends Labatt Bleue et il se laissera donc porter sur les ailes du blues.

Le théâtre de l'action - car le blues est une musique qui bouge et qui fait bouger - sera le parc des Braves, par conséquent le centre géographique du centre-ville.

C'est Boppin' Blues Band, un groupe estrien mis sur pied par Mike Goudreau qui a été proclamé le meilleur groupe de blues de tout l'est du Canada, qui ouvrira le bal à 20 h, ce soir. Sa musique où les cuivres se marient au piano et où on perçoit l'influence du

gospel invitera à n'en pas douter les mélomanes rassemblés au parc des Braves et à ses abords à bouger et même à se déchaîner.

Ces mélomanes, Boppin' Blues Band les électrisera juste à point pour l'entrée en scène de Lulu Hughes et de ses neuf musiciens. C'est le Festival de blues de Montréal qui a révélé Lulu Hughes, une chanteuse aux airs de Janis Joplin dont la voix chaude rappelle celle d'Aretha Franklin. On se mordra les doigts si on manque son spectacle car on ne la reverra pas avant un bon bout de temps: elle partira bientôt pour Paris où elle interprétera la Marie-Jeanne de Starmania.

Du grand blues samedi soir aussi! À 20 h, c'est Stephen Barry Band, un *blues chip* du genre, si on peut dire, qui sera sur scène. Stephen Barry et ses acolytes, John McColgan, Andrew Cowan, Martin Boodman et Jody Golick, n'ont pas besoin de présentation: il y a 25 ans qu'ils prêchent la bonne nouvelle du blues aux quatre coins du Qué-



C'est Boppin' Blues Band, un groupe estrien mis sur pied par Mike Goudreau qui a été proclamé le meilleur groupe de blues de tout l'est du Canada, qui ouvrira le bal à 20 h, ce soir.

bec. On entendra avec émerveillement si c'est la première fois, avec un plaisir renouvelé si ça ne l'est pas, leur musique acoustique et électrique aux accents de rock primitif où le blues se teinte parfois d'un peu de folk.

Après Stephen Barry Band, ce sera Steve Hill, un virtuose de la guitare salué par les connaisseurs comme le musicien de blues le plus flamboyant que Montréal ait produit. Accompagné par trois perfectionnistes comme lui, Sam Harrison à la batterie, Marc Deschênes à la basse et Bob Stagg au clavier, il saura démontrer que Bob Harrison a eu du pif quand, il y a six ans, alors qu'il avait tout juste 18 ans, il l'a repêché.

La soirée de dimanche le 22 août sera de la même cuvée que les deux au-

tres précédentes. À 19 h, on entendra Gilles C. Sioui et The Midnight Riders. Gilles C. Sioui, c'est une étoile montante au firmament du blues avec sa voix chaude et chargée d'émotion, ses textes imagés qui parlent de sa vie de tous les jours et des joies et des peines qui la ponctuent et sa musique dont le rythme rappelle son héritage américain.

Le spectacle de clôture du volet magogois des Week-Ends Labatt Bleue mettra Bob Walsh en vedette. Bob Walsh, c'est, comme Stephen Barry, un vieux de la vieille du blues: il y a 25 ans que sa voix rauque qui peut rugir tout comme elle peut caresser et sa guitare un peu mélancolique font passer des frissons dans le dos des mélomanes qui en redemandent. Simplicité et sensibi-

lité à fleur de peau garanties donc!

Une soirée de blues, c'est comme un bon repas: ça se prépare par un apéritif et ça se couronne par un digestif. L'apéritif, ce sera le spectacle donné dans le centre-ville chaque soir, entre l'heure du souper et l'entrée en scène des musiciens, par des amateurs publics et la musique de jitterbug swing. Le digestif, on le prendra dans les bars et les restaurants du centre-ville après que la musique se sera tue.

Il ne faudra donc pas s'étonner que la circulation soit un peu plus lente qu'à l'accoutumée dans le centre-ville demain, samedi et dimanche soirs: la fête sera dans la rue.

## CONCOURS LA RENTRÉE au Carrefour de l'Estrie



Le tirage a eu lieu le 16 août en présence de Alain LeClerc, directeur adjoint à la publicité de La Tribune, Louise Mongeau, secrétaire de direction au Carrefour de l'Estrie, Gaston Nolet, président de l'Association des marchands du Carrefour de l'Estrie et Réjean Lecours, conseiller aux ventes à La Tribune.

**LES GAGNANTES SONT:**

- Mme Anna Veilleux, de Cookshire, 1000 \$ en bons d'achat
- Mme Rose Dion, de Compton, 500 \$ en bons d'achat
- Mme Rolande Dubé, de Sherbrooke, 500 \$ en bons d'achat

*Sous le thème Venez fêter avec nous*

# Asbestos attend les gourmands à son 21e Festival dès ce soir

Sylvie PION  
Asbestos

Les préparatifs du Festival des Gourmands d'Asbestos vont bon train. Pendant que les organismes cuisinent les mets qui seront offerts à la Place de la gourmandise ce week-end, des gens mettent la touche finale aux chars allégoriques qui défilent dans les rues de la municipalité ce soir lors du traditionnel défilé des Aôutiens.

Sous le thème Venez fêter avec nous, la 21<sup>ème</sup> édition s'ouvrira ce soir lors de la proclamation d'ouverture. Bien que le tournoi de balle et le bingo ont eu lieu hier, c'est ce soir que s'enclenche plusieurs activités du festival, dont le très attendu défilé regroupant une centaine de participants, des chars allégoriques, des mascottes et représentants d'autres festivals de la province.

**Chars allégoriques**

Dès 18h30 donc, les participants

quitteront le boulevard industriel pour parcourir les rues.

Dans le cortège, on retrouvera deux chars allégoriques préparés par l'entreprise Moteurs Électriques Dubé. Employés et membres de la direction s'affaireront à la préparation les soirs et fins de semaine. Hier, ils ont commencé à transformer un camion et une charrette de 30 pieds en chars allégoriques.

«Dubé a participé au défilé en faisant un char allégorique il y a trois ans. Cette année, nous en présentons deux et travaillons pour le décorer ce soir (jeudi) et demain. Nous voulons démontrer l'implication communautaire de Dubé auprès des jeunes Sénégalais et annoncer du même coup notre Super horse show qui aura lieu la semaine prochaine à Tingwick. Nous voulons inciter les gens à venir à l'événement au cours duquel nous amasserons des fonds pour acheter du matériel scolaire pour une école en Afrique», explique Raynald Dodier, de Moteurs Électriques Dubé.

Les participants rivalisent d'ingéniosité afin de présenter des chars allégoriques sortant de l'ordinaire.

Moteurs électriques Dubé a choisi de convertir un camion en immense dinosaure qui fera sûrement la joie des tout-petits. Un des employés, François Tellier, a conçu une fête multicolore qui pourra se mouvoir.

Aujourd'hui, la Place de la Gourmandise sera accessible et ce, tout au long du week-end. Les gourmands pourront se remplir la panse grâce aux mets préparés dans les maisonnettes.

Ils y retrouveront entre autres des mets chinois, des poissons, hamburgers, fajitas, des brochettes, des crêpes, de la pizza et des pâtés de bison. Ils peuvent même déjeuner sur le site du parc Dollard.

Outre une épluchette de blé d'inde et le spectacle de Michel Verdon et une soirée dansante avec Maghical, deux autres spectacles seront présentés vendredi. Le rétro puis le blues seront à l'honneur avec L'Air du Rock and Roll 2 et Blues Brothers 2000.

Le président du Festival des Gourmands, Pierre Duchesneau annonce que des nouveautés sont incluses dans la programmation.

Samedi, une compétition équestre amateur Jymkaná se déroulera au boulevard industriel dès 10h. Un nouveau tournoi de pétanque s'ajoute également aux activités.

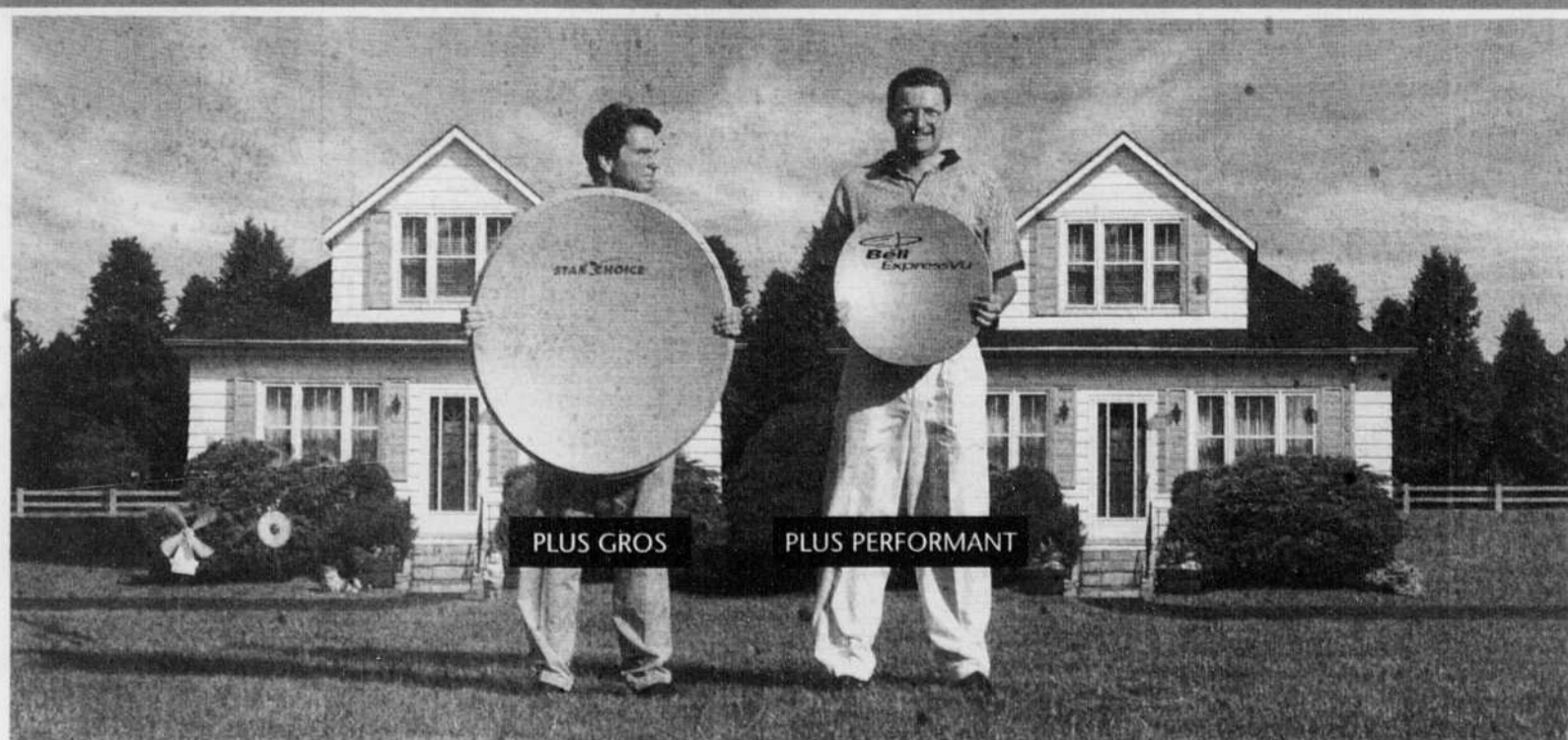
La matinée pour enfants avec Ours-Doré fera le bonheur des tout-petits samedi et dimanche.

Parmi les événements présentés samedi, on note un gala folklorique, un spectacle rétro avec Running Shoes et les prestations de Michel Verdon et Maghical. Deux événements retiennent particulièrement l'attention, soit le spectacle d'humour de Martin Matte et Benoît Paquette ainsi que la présence de Michel Pagliaro qui montera sur scène samedi à 21h et 23h.

Dimanche, les cyclistes pourront prendre part à la randonnée familiale de 12 kilomètres du Festival des Gourmands. Une messe familiale, des jeux parents-enfants, un gala folklorique et un spectacle hommage aux Back Street Boys et aux Spices Girls figurent au programme. Des spectacles pour tous les goûts seront offerts dimanche, notamment un hommage à Garth Brooks. Des artistes locaux monteront sur les planches pour un spectacle souvenir 21<sup>ème</sup> édition.

L'événement sera clôturé par un feu d'artifice musical dimanche soir.

Durant le Festival des Gourmands, des visites du puits minier sont prévues et une grande foire minéralogique a lieu au sous-sol de l'église Notre-Dame-de-Toute-Joie.



**La plus petite antenne satellite au Canada vous offre tout un monde de divertissement!**

- La plus vaste gamme de canaux au Canada:** Bell ExpressVu offre actuellement 34 canaux qui ne sont pas disponibles chez Star Choice. De plus, avec Bell ExpressVu, vous disposerez d'un choix de 200 canaux vidéo dès novembre.
- Une qualité d'image et de son inégalée:** Avec Nimiq, le seul satellite de radiodiffusion directe de grande puissance au Canada, les clients de Bell ExpressVu profitent d'une image numérique et d'un son de qualité CD sans pareils. Cet automne, Bell ExpressVu offrira la télévision en super définition, avec des images de qualité DVD, de sorte que vous n'aurez pas besoin d'un appareil télé haute définition.
- Télé à la carte exceptionnelle:** Bell ExpressVu vous offrira plus d'émissions de divertissement à la carte que les câblodistributeurs et les autres fournisseurs de services de radiodiffusion par satellite au Canada. Le 1<sup>er</sup> novembre, Bell ExpressVu lancera son propre service de télé à la carte, qui présentera des films, des émissions pour enfants, des émissions sportives, des événements culturels et une programmation pour adultes. Avec plus de 30 canaux, vous ne risquez pas de vous ennuyer!
- Obtenez un récepteur Bell ExpressVu GRATUITEMENT:** Vous avez un système Star Choice? Pas de problème. Nous le remplacerons par un système Bell ExpressVu et ce, GRATUITEMENT! Nous vous offrirons également sans frais le forfait Le spécial gros appétits pendant tout un mois. Voyez le détaillant pour plus de détails.

**Dumoulin**

**Gobeil & Filles inc.** 563-0406  
2628, rue King Ouest

**Bell ExpressVu**

Sherbrooke: 2222, rue King Ouest • 566-0261 Sherbrooke: 1112, rue Conseil • 565-3177  
ExpressVu est une marque de commerce de Bell ExpressVu Inc. Bell est une marque de commerce de Bell Canada utilisée sous licence. Star Choice est une marque de commerce de Star Choice Communications Inc. et de Star Choice Television Network Corp.

**SECOURS-AMITIÉ ESTRIE**

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!  
Anonyme et confidentiel  
**564-2323**  
**1-800-667-3841**  
7 jours  
24 heures